

Allocution, tenue à l'occasion de la fête du 1^{er} août 2010 des DS à Näfels/GL

Chers compatriotes,
Chers Démocrates Suisses
Chers participants,

Tout d'abord je tiens à vous rappeler que si aujourd'hui la fête nationale est un jour férié dans toute la Suisse, c'est grâce aux DS, qui ont lancé une initiative à cet effet. Cette initiative est l'initiative qui a recueilli le plus de oui de toutes les initiatives lancées.

La fête nationale commence traditionnellement dans les communes vaudoises par la lecture du pacte fédéral, en allemand Bundesbrief.

Nous sommes en 1291, la Confédération naissait, puis elle s'agrandit. Pour être maître chez soi, il a fallu en payer le prix, pensons à la bataille de Näfels en 1388, dont nous allons visiter le monument commémoratif.

Suite aux guerres de Bourgogne, la Confédération entre dans une crise grave.

Grâce à l'intervention de Nicolas de Flüe, père spirituel de la Suisse, la crise est surmontée à Stans en 1481. Nicolas de Flüe nous donne deux maximes pour la

conduite de la Confédération : ‘ Mached den Zun nit zu wit ... et beladet üch nit mit fremden Sachen ‘. En français, ne reculez pas trop la clôture, ne vous

embarrassez pas des affaires d'autrui. Oubliant ces sages maximes, la

Confédération se lance dans une politique d'expansion, qui suscite la réaction de puissances européennes, c'est la défaite de Marignano en 1515.

Puis vint la réforme qui ébranla l'Europe. La Suisse parvint à surmonter cette période de troubles avec peine.

En 1789 éclate la Révolution Française et commence pour la Confédération une période de troubles, la Suisse devient un champ de batailles des puissances européennes. C'est l'Helvetia, l'Acte de Médiation. Napoléon est défait, arrive la Restauration. Suite au Traité de Vienne, le 20 nov. 1815 est instituée la

neutralité perpétuelle de la Suisse. C'est une bénédiction pour un petit état comme la Suisse. A l'intérieur de la Confédération, la situation est loin d'être

calmée, c'est le Sonderbund, il fallut attendre 1848 pour que la Suisse soit dotée d'une nouvelle constitution, révisée en 1871. En 1914 l'Europe est à nouveau en

guerre, la Suisse mobilise et défend ses frontières (les Rangiers). En 1917 éclate en

Russie la révolution bolchevique, certains pensent d'établir en Suisse une république socialiste, c'est le Comité d'Olten, la grève générale. C'est un

échec. A la lutte des classes, la Suisse choisit la paix du travail, nous pouvons en être fier. De plus, la Suisse renonce à toute ambition coloniale. En 1939 éclate la

2^{ème} guerre mondiale, un homme providentiel le Général Guisan, incarne la volonté de la Suisse de rester maître chez elle. Notre journal a rendu un

hommage à notre Général pour la commémoration des 50 ans écoulés depuis son enterrement.

Après la guerre, l'économie connaît une période d'expansion, construction de grands barrages, des autoroutes, les milieux économiques réclament de la main

d'œuvre étrangère. D'un pays d'émigration, la Suisse devint un pays d'immigration. Les promesses du Conseil Fédéral pour limiter l'afflux de travailleurs étrangers ne sont pas tenues. James Schwarzenbach lance une initiative pour limiter la population étrangère et fonde un parti dont nous sommes issus. Dans les années 80 le Conseil Fédéral et la classe politique opèrent un virage à 180 degrés dans la politique extérieure de la Suisse. Le Conseil Fédéral dépose une demande d'adhésion à l'Union Européenne et signe un accord d'adhésion à l'Espace Economique Européen. Une campagne inouïe est entreprise en faveur de l'accord. Tous les journaux importants du pays recommandent le oui. La Suisse résiste. Dans la suite une initiative est lancée par les proeuropéens pour entamer immédiatement des négociations en vue de l'adhésion. L'initiative est nettement refusée.

Le Conseil Fédéral choisit la voie d'accords bilatéraux. Ces accords sont pour les DS inacceptables, car la Suisse renonce à sa souveraineté sur des questions aussi importantes que le contrôle de l'immigration et du transit des marchandises sur notre sol national. Nous avons combattu les accords bilatéraux I et II, l'extension de la libre circulation aux pays de l'est, sans succès.

L'enjeu actuel est le maintien de notre souveraineté chèrement acquise et défendue. Le défi pour notre génération est d'empêcher que la Suisse se dissolve dans UE, puis dans un espace globalisé (one world). Notre programme est à ce sujet clair.

L'histoire nous enseigne que lorsque la Suisse s'est écartée des maximes de Nicolas de Flüe elle en a payé le prix, que lorsqu'elle les a observées elle a été épargnée des vicissitudes de l'histoire.

UE représente tout ce que nous ne voulons pas, des juges étrangers, des directives imposées par d'autres puissances. Bruxelles n'agit pas dans l'intérêt des peuples mais contre ceux-ci. Les peuples n'ont qu'un choix, accepter ce que Bruxelles a décidé.

Les Démocrates Suisses est le seul parti qui n'a jamais fait de concessions et de volte-face.

Aidez-nous, la situation suivante deviendra réalité, Euro passera, l'Union Européenne passera, la Suisse restera!

Michel Dupont, Pully